

Humanités numériques : édition critique de l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert

4-9 octobre 2015

Conférences plénières

Irène Passeron (CNRS-IMJ-PRG), coordinatrice du Groupe D'Alembert, avec Jean-Pierre Schandeler (CNRS, IRCL), Marie Jacob (SYRTE), Christophe Schmit (CNRS, SYRTE), Guillaume Jouve (ESPE Lille, Laboratoire de mathématiques de Lens) et Frédéric Chabat (ENS Lyon) : « Point sur l'édition des *Œuvres complètes* de D'Alembert »

L'édition des *Œuvres complètes* de D'Alembert (1717-1783) – voir <http://dalembert.academie-sciences.fr> – s'organise en cinq séries structurées de façon chronologico-thématiques : les séries I et III renferment les travaux mathématiques du savant avant et après 1757, la série II sa contribution à l'*Encyclopédie* codirigée avec Diderot (et Jaucourt !), la série IV ses écrits philosophiques, historiques et littéraires, la série V sa correspondance générale, active et passive. A l'heure de cette réunion du groupe D'Alembert au CIRM de Luminy, sept volumes ont été publiés au format papier chez CNRS Editions, le dernier en date, le volume V/2, premier volume de correspondance annotée (sous la direction d'Irène Passeron) ayant paru en août 2015. Outre la série II, dont l'édition sera intégralement réalisée dans le cadre du projet ENCCRE (cf. ci-après), Irène Passeron présentera ici un état des lieux de l'avancée de l'édition, complété par les interventions des responsables des différents volumes actuellement en cours de préparation.

Alexandre Guilbaud (UPMC, IMJ-PRG), Marie Leca-Tsiomis (Université Paris-Ouest Nanterre, CSLF), Irène Passeron (CNRS, IMJ-PRG), Alain Cernuschi (Université de Lausanne) : « Présentation générale du projet d'Édition Numérique Collaborative et Critique de l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert (ENCCRE) »

Soutenu par l'Académie des sciences, le projet ENCCRE – voir <http://enccre.academie-sciences.fr> – vise à réaliser la première édition numérique critique de l'*Encyclopédie*, dont une première version sera mise en ligne courant 2017. Il s'agira ici de rappeler l'ensemble des principes fondateurs de ce projet d'édition, ses objectifs, ses différents versants, de préciser les progrès accomplis depuis 2012 et de présenter le programme de travail pluridisciplinaire de cette semaine de travail sur le projet.

Alexandre Guilbaud, Marie Leca-Tsiomis, Irène Passeron, Alain Cernuschi : « Terminologie des données encyclopédiques et politique de repérage »

La richesse du contenu de l'*Encyclopédie* nécessite la définition d'un protocole de présentation et d'éclairage critique se déclinant à plusieurs échelles : aux textes de présentations généraux (de tel volume, de tel article ou ensemble d'articles) et notes ponctuelles classiques s'ajouteront à la fois la possibilité de mettre en valeur les nombreux éléments caractéristiques constitutifs du texte

encyclopédique (les titres des articles, les désignants, les renvois vers d'autres articles, les signatures des encyclopédistes, les mentions de leurs sources, etc.) et la possibilité d'y articuler finement les annotations permettant d'en éclairer les intérêts et les enjeux. La mise en place d'un tel appareil critique requiert la définition préalable des éléments du texte encyclopédique que nous souhaitons repérer, et des liens qu'ils entretiennent entre eux. Cette politique éditoriale sera ici exposée dans le détail, avec la terminologie qui y est associée.

Alexandre Guilbaud, Marie Leca-Tsiomis, Irène Passeron, Alain Cernuschi : « Présentation d'un premier cahier des charges pour l'annotation critique de l'*Encyclopédie* »

Les séances du séminaire « Manufacture de l'*Encyclopédie* » de janvier à juin 2015 ont progressivement permis de mettre au point une première esquisse d'un modèle d'annotation hiérarchisée, dont nous rappellerons ici les principes et les liens avec la politique d'enrichissement du texte encyclopédique. L'enjeu des différents ateliers organisés dans le courant de la semaine sur l'annotation de l'*Encyclopédie* dans l'édition ENCCRE consistera, à partir de la mise en commun des expériences des participants, à tester ce modèle. Ces ateliers se dérouleront sous forme de tables rondes permettant à chacun de présenter synthétiquement son dossier d'annotations et de faire état de ce qui fonctionne et ne fonctionne pas dans le modèle proposé, de suggérer des extensions ou d'autres solutions. Ces présentations individuelles seront suivies d'une réflexion commune, puis d'une synthèse en toute fin de semaine.

Frank A. Kafker et Jeff Loveland (University of Cincinnati, Etats-Unis) : « André-François Le Breton, initiateur et libraire en chef de l'*Encyclopédie* ».

Dans cette conférence, nous étudierons le cas du libraire-imprimeur André-François Le Breton, par rapport à l'entreprise qu'il mena à partir de 1745 : l'*Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des arts, des sciences et des métiers* (1751-1772). En 1976, Frank Kafker, publia un premier article sur Le Breton. Depuis quarante ans, bien de recherches sur l'*Encyclopédie* ont été faites, notamment celles de Marie-Anne Merland et Jehanne Reyniers sur la fortune de Le Breton. Ainsi, en premier lieu, on visera l'actualisation de l'article des connaissances. Si nous nous concentrons d'avantage sur l'engagement de Le Breton dans l'*Encyclopédie*, nous situerons également ses réalisations dans un contexte plus large. En particulier, nous le comparerons aux trois autres libraires associés de l'*Encyclopédie* et aux autres grands libraires de son époque afin de faire ressortir la spécificité de cet homme d'affaires.

Vincent Barrellon, Pierre-Edouard Portier (LIRIS, INSA de Lyon) : « Construction collaborative d'éditions critiques numériques : outils disponibles, limites et perspectives ».

Les premiers projets d'édition numérique critique remontent à la fin des années 1980. A cette époque, le lancement d'un tel projet ressemblait à un grand saut dans l'inconnu. Aujourd'hui, les chercheurs en sciences humaines et sociales ont à leur disposition un vaste ensemble d'outils pour concrétiser leurs ambitions éditoriales. Un modèle standard – la TEI-XML – dédié à la représentation des corpus annotés, a été développé et est maintenu par une importante communauté internationale ; une pléiade de solutions informatiques se proposent comme support

à la construction d'éditions ; enfin, sur le plan institutionnel, les Humanités numériques, au carrefour entre humanités, ingénierie et informatique, s'affirment lentement comme le contexte naturel d'inscription de tels projets. Cependant, la marge de progression est large, non seulement du fait que tout ce qui a été réalisé jusqu'à présent aurait pu prendre une forme différente (sinon meilleure) si certains enjeux négligés avaient été pris en compte, mais aussi parce que l'édition critique numérique, en tant que discipline, évolue, et pour cette raison même se découvre de nouveaux besoins et réclame des outils sans cesse plus riches.

Au cours de cette communication, nous discuterons ces marges de progression selon trois axes, qui ont soit fait l'objet d'explorations récentes, soit demeure quasi à l'état vierge : l'expressivité des modèles d'annotation ; les processus éditoriaux et les modes d'organisation du travail ; la gestion de la cohérence de l'édition (dans un contexte collaboratif en particulier).

Premièrement, tous les modèles d'annotation ne permettent pas d'exprimer de manière naturelle n'importe quelle information (pour s'en convaincre, il suffit de convoquer le problème technique du recouvrement de balises, inhérent au modèle de données sur lequel XML repose). Deuxièmement, le mode de travail privilégié permis par les différents outils d'édition diffère grandement : en particulier, un logiciel tournant en local uniquement et une plateforme collaborative en ligne n'ouvrent pas les mêmes perspectives en matière de collaboration. Enfin, dans un contexte collaboratif justement, quand les membres d'une équipe annotent, en parallèle, un corpus commun, ils doivent à la fois pouvoir exprimer de manière personnelle les découvertes qu'ils ont mises au jour sur le corpus, et effectuer l'annotation de manière harmonieuse avec les autres membres de l'équipe. Comment gérer l'exigence de cohérence du projet collectif tout en laissant une part d'initiative aux éditeurs individuels, dans la rédaction de l'appareil critique numérique -- c'est l'ultime question que nous aborderons.

Au fil de notre communication, nous esquisserons un panorama des outils existants dédiés à l'édition et nous montrerons en quoi les problématiques soulevées par l'édition critique mettent en crise ces outils, voire les fondements techniques ou théoriques sur lesquels ils reposent. Cela nous conduira à introduire un outil alternatif, qui est en gestation dans le cadre d'une thèse en informatique à l'INSA de Lyon, et qui constituera le cœur de l'interface de travail des éditeurs du projet ENCCRE, *in fine*.

English version :

"Collaborative construction of a digital critical edition : available tools, limitations and prospects."

Digital scholarly edition dates back to the late 1980s. At the time, it was quite utopian to start a digital editorial project. Today, humanists can rely on a whole bunch of tools to achieve such a goal. A standard way to express annotated corpora, namely the TEI-XML framework, has been developed and is maintained by a dense international community ; a plethora of software solutions has been developed to support the construction of a digital edition ; to finish with, on the institutional side, the ascent of Digital Humanities, associating humanists, computer scientists and engineers, provides the willing editor with a natural frame in which to give shape to her project. However, there is still plenty of room for improvement, not only because all that has been done could possibly have been done otherwise, if not better, taking into account neglected stakes, but also because digital critical edition, as a discipline, is evolving and as such raises new needs and requires a higher level of complexity, in terms of dedicated tools.

We will discuss three aspects upon which interesting improvements have been, or could be, proposed, namely : data model expressivity; editorial routines and work organization; management of the consistency of the annotation.

First, not all data models allow to express fluidly all kinds of information (think of the overlapping nightmare with XML) : this is what we refer to by 'expressivity'. Second, across the different editorial tools available, not all support the same work organization : in particular, ranging from locally running software to online cooperative platforms, they do not all allow the same level of collaboration. Then, in a collaborative setting, when the members of an editorial team annotate the corpus in parallel, they may want to achieve a personal (because the edition is the output, the shape given to a personal research task) and a team-wise harmonious goal at the same time. How to master consistency and to leave room to editorial initiative is the last question we will raise.

In the course of this communication, we will sketch a panorama of the existing tools for edition and show how critical digital edition challenges those tools and the underlying technical basis, even at a fundamental level. This will lead us to expose briefly the principles of an alternative model that is in gestation, in the frame of a PhD work at the INSA of Lyon, France, and that will, eventually, constitute the core back-office tool for the ENCCRE project.